

► COURSE EXTREME

Christian Ginter, 184^e sur 850 au Marathon des Sables

A 54 ans, le Lamourantin Christian Ginter détient un record. Celui du nombre de participations au Marathon des Sables, épreuve mythique et médiatique, baptisée le "Dakar en baskets".

Il est en effet le seul Français à l'avoir bouclé 21 fois sans abandon. « Et pourtant cette édition 2008 (la 23^e) était la plus dure et la plus longue », précise-t-il « avec 247 km au total au lieu de 225 en moyenne d'habitude, et d'entrée de jeu 14 km de dunes pour la première étape qui comptait 30 km » et où il s'est classé 145^e. « La deuxième de 38 km et la troisième de 40,5 km ont été très difficiles avec des températures au soleil de 48 à 50° », et à la clé la 258^e et 252^e places. « Et pour la plus grosse étape de 75,5 km, c'est allé beaucoup mieux. Je me suis mis dans ma bulle. Je me suis ancré dans le temps, en pensant à ma course et en oubliant tout le reste. Je n'avais qu'un objectif avancer et regarder devant



Chaque édition est une nouvelle aventure

moi », pour une 141^e place et un temps de 11h43.

Le lendemain, Christian a bouclé la 5^e étape de 42,2 km « celle que j'aime le moins » à la 230^e place, pour terminer la dernière de 17,5 km à la 305^e place, ce qui lui permet de pointer au final à la 184^e au général (contre 238 l'an dernier), en prenant également la

26^e place en V2 avec un temps total de 36h13. Soit une moyenne de 6,77 km/h. « C'est avec une émotion toujours énorme que j'ai franchi la ligne d'arrivée, synonyme de délivrance. Je ne m'en lasse pas et c'est chaque année différent », confie le coureur qui pense déjà au marathon 2009. « Là-bas je ne suis plus du tout le même homme. C'est quelque chose de très fort qu'il est même difficile d'expliquer », ajoute le coureur qui souligne par ailleurs les bonnes conditions de bivouac, où il retrouve chaque année d'autres concurrents habituels.

Seule ombre au tableau, le vol dont il a été victime ainsi que d'autres concurrents le dernier soir à l'hôtel avant le retour. Christian Ginter songe maintenant, en fonction du budget à participer à la 555 début novembre, puis à la Boavista début décembre.

Monique Henriot